

**Zeitschrift:** Générations : aînés  
**Herausgeber:** Société coopérative générations  
**Band:** 28 (1998)  
**Heft:** 7-8

**Artikel:** Pigeon vole et revient  
**Autor:** Lang, Pierre  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-826736>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# Pigeon vole et revient

*Comment le pigeon voyageur retrouve-t-il son nid? Pourquoi ne se trompe-t-il jamais lorsqu'il s'agit pour lui d'emprunter la route le ramenant au bercail?*

L'homme ayant apporté le plus d'éléments de réponse à ce sujet est Gustav Kramer, savant allemand mort en 1960, qui ne s'estimait pas satisfait de la théorie des champs magnétiques, selon laquelle l'oiseau retrouvait son chemin grâce aux différents champs magnétiques du globe terrestre. Pour lui, cette explication ne semblait pas assez précise et il orienta ses recherches sur la présence dans l'organisme du pigeon d'instruments particuliers comparables au sextant, chronomètre et boussole que l'homme utilise pour s'orienter.

Pour cela, Kramer éleva en plein air des pigeonneaux pouvant à peine voler puis, lorsqu'ils furent

adultes, il les transporta à 150 kilomètres de Wilhelmshafen et les relâcha. En quelques secondes, la

## L'ami des animaux

Fondé en 1918 par Hermann Russ, petit-fils de Philippe Suchard, le «Petit Ami des Animaux» est un journal qui s'est toujours donné pour but de faire connaître et respecter tous les animaux, domestiques et sauvages.

Basé à Neuchâtel, animé par des bénévoles, il est vendu sur abonnement, dix fois par an. Enfants et adultes y trouvent des conseils pour soigner chiens et chats, mais aussi des dossiers sur des espèces sauvages. Dans les derniers numéros, un article sur les lévriers afghans ou sur le cygne traitent ces thèmes de manière approfondie. Le cour-

rier des lecteurs permet des échanges et des coups de main entre propriétaires d'animaux. Le «Petit Ami des Animaux» vient même de mettre à jour, pour la Suisse romande et le Jura bernois, une liste des centres ou des personnes habilitées à sauver les oiseaux, hérissons, chauves-souris, batraciens blessés.

Bon anniversaire à ce petit journal suisse sympathique, et sans publicité, dont l'abonnement ne coûte que quinze francs par an!

Renseignements: «Le Petit Ami des Animaux», case postale 57, 2003 Neuchâtel, tél. 032/731 33 14.

presque totalité des oiseaux prit la direction du pigeonnier «familial»!

Nouvelle expérience avec d'autres jeunes que l'homme élève, toujours dans une cage en plein air, mais, cette fois, de hautes palissades entourent l'enclos, de sorte que les volatiles ne peuvent apercevoir l'horizon. Devenus adultes, le même voyage leur fut imposé, mais le résultat fut bien différent et les oiseaux se montrèrent incapables de s'orienter de façon correcte, tournant en rond avant de partir dans toutes les directions!

Alors, quels enseignements pouvait tirer Kramer de cette seconde expérience? Eh bien, simplement le conforter dans son opinion que les pigeons possédaient bel et bien une boussole (encore que personne à ce jour n'ait pu définir de quelle substance elle serait constituée), d'un sextant qui serait cet organe-peigne dont l'œil est garni et qui est propre à l'espèce des «Colombidés» et un chronomètre incorporé dont j'ai déjà eu l'occasion de parler dans un article précédent. Mais surtout, qu'avant tout départ, l'oiseau avait besoin de voir son horizon local.

En possession de ces outils et paramètres, rien ne s'oppose à ce que l'animal fasse de savants calculs qui prennent toujours beaucoup de temps à l'homme, alors qu'il suffit de quelques secondes à cet oiseau pour s'orienter. Mais la vraie question est de savoir comment opère un pigeon élevé de façon tout à fait normale et, pour cela, nous prenons l'exemple d'un sujet genevois transporté à Neuchâtel ou à Sion. Dans sa cage de transport, il n'a rien vu du parcours mais, au départ, il a déjà enregistré la position du soleil (ou de sa luminosité) grâce à son sextant, et de plus son chronomètre a également enregistré l'heure du départ. Et c'est alors qu'au moment du lâcher, tous ses instruments de navigation vont lui permettre de calculer le temps écoulé pendant le transport et de déterminer la position précise où devrait se trouver le

## Planète des animaux

**Le cerveau des singes ne vieillit pas.** – Tout comme les rats, les souris et les pies-grièches, les singes renouvellent constamment leurs neurones. C'est ce que révèle une étude américaine publiée dans le «Bulletin de l'Académie des Sciences». Ces nouvelles cellules cérébrales proviennent de l'hippocampe (en rapport étroit avec les aires olfactives du cerveau) responsable de nos souvenirs anciens. Les experts pensent que cela ne doit pas être différent chez les humains, qui pourraient également renouveler leurs neurones pendant l'âge adulte. Les chercheurs voient, dans cette découverte, un espoir pour le traitement des maladies dégénératives telles que Parkinson et Alzheimer.

**Euphorisants pour animaux.** – Les zoos britanniques offrent des petites pilules colorées, de la «drogue» joyeuse à leurs animaux stressés, pour les aider à supporter le défilé des visiteurs, les voyages pénibles ou la perte d'un partenaire. Diane Westwood, directrice de la Société protectrice des animaux en Grande-Bretagne, dénonce ces traitements qu'elle qualifie «d'immoraux et d'atroces». Le «Sunday Times» déplore, lui aussi, que ces remèdes soient utilisés, aux Etats-

Unis, contre la «dépression» des animaux familiers.

**Araignées guérisseuses.** – Des chercheurs ont découvert, dans le venin de l'araignée Hysteocrates gigas, une dizaine de molécules capables d'empêcher les crises convulsives caractéristiques de l'épilepsie, un mal qui touche une personne sur cent.

**Redoutables tiques.** – Claudine Perez-Eid, entomologiste à l'Institut Pasteur de Paris, étudie les tiques depuis 25 ans. Elle vient de recevoir le prix «Environnement Santé» pour ses découvertes sur les mécanismes de leurs nuisances: les tiques, qui pullulent dans bois et forêts, peuvent transmettre deux bactéries différentes en une seule morsure: les tiques pompent ces bactéries sur les rongeurs, mais aussi sur les cerfs, les chevreuils et les sangliers. Ce sont surtout les tiques femelles qui piquent et inoculent à l'homme et aux mammifères les bactéries responsables de la maladie de Lyme (érythème chronique, arthrites, neuropathies, méningo-encéphalites) si redoutée des médecins et vétérinaires, lorsqu'elle n'est pas détectée à temps.

*Renée Van de Putte*

soleil à l'endroit qui lui est familier... c'est-à-dire son pigeonnier.

Et le jour où le soleil est vraiment caché par les nuages? S'il reste suffisamment de luminosité, il s'en contentera, car son œil est plus sensible que le nôtre. Mais il fera plus fréquemment appel à sa boussole pour rectifier la trajectoire. Bien entendu le brouillard est son grand ennemi et, dans ce cas, il agit exactement comme nous: il se pose et attend que cela passe, car la nature a oublié de le gratifier de projecteurs!

On pourrait éventuellement se poser la question de savoir pourquoi il éprouve ce besoin de toujours revenir à un endroit bien déterminé, alors que tous les pigeonniers se ressemblent plus ou moins? Eh bien, le pigeon est probablement un grand sentimental qui a le mal du pays. Ou alors sait-il peut-être qu'il est attendu par une douce pigeonne à laquelle il sera tout heureux de raconter son voyage. Qui sait...

*Pierre Lang*